

vos regards vers la France, l'Allemagne, la Belgique, ou la Russie, vous vous apercevrez qu'elles abandonnent leurs anciennes routines, et vous envoient demander communication des différentes améliorations qui ont été faites ; elles s'empressent d'adopter les modes de culture que vous avez essayés ici et prouvés avantageux. Je conclusai par la santé qui m'a été confiée, savoir : " Succès à la Société Royale d'Agriculture d'Angleterre."

Le révérendissime évêque de Norwich dit qu'il était bien aise d'avoir à se lever en cette occasion, bien que ce fût la première fois qu'il se trouvait en présence de la Société Royale d'Agriculture d'Angleterre. Il était bien aise de le faire, sinon avec la pratique, du moins avec l'esprit dont devait être animé un cultivateur anglais. Il serait ingrat envers sa profession, s'il en agissait autrement, puisque l'église dépendait du sol de l'Angleterre. Il désirait que l'on comprît que ce n'était pas l'amour d'un vil lucre qui le faisait parler ainsi ; il le faisait parce qu'il pensait que l'agriculture anglaise était intimement liée au bien-être de l'église d'Angleterre. Ce lui était un vrai plaisir de se trouver avec eux à cette réunion. (C'était une réunion où il aimait à se trouver, parce que c'était une assemblée où des personnes de toutes opinions, de toutes croyances et de toutes dénominations se réunissaient, après avoir oublié leurs différends et leurs animosités. Ces individus n'avaient en vue qu'un seul grand objet, celui d'avancer l'intérêt agricole ; et quiconque avait cet intérêt à cœur, il le considérait non seulement comme un Anglais, mais comme étant animé du véritable esprit du christianisme. Il y avait des divisions entre les terres à pâturages et les terres arables, — et il y avait des divisions ou différences d'opinions entre les agriculteurs, mais leurs controverses se terminaient amicalement, comme il était arrivé, à sa connaissance, au sujet de la valeur comparative du navet de Suède et du mangel-wurzel. Il se félicitait de se rencontrer non-seulement avec des personnes d'opinions différentes, mais encore avec des personnes de

tout rang, depuis le prince jusqu'au paysan, depuis l'occupant du palais de Buckingham jusqu'à celui de la plus humble chaumière de Norfolk. Il se réjouissait de la circonstance, car ils étaient tous animés du même esprit, sur la même plateforme, et dans la même salle, oubliant leur différence de rang, et se trouvant ensemble comme Anglais, sur un terrain commun et neutre. Qu'on ne me parle pas des régions à mines d'or d'au-delà de l'Orégon, qu'on ne me parle pas d'une émigration lointaine vers l'ouest, à la recherche de l'or. L'or, nous l'avons chez nous. Nous avons les intérêts britanniques, l'invention, l'industrie britannique ; c'est ici, c'est dans la vieille Angleterre que se trouve la vraie Californie. Il en aurait eu beaucoup plus à dire ; mais il avait parlé durant ses sept minutes, et il ne voulait pas aller au-delà.

Le comte de Chichester dit : Messieurs, comme le savent plusieurs d'entre vous, j'ai en le bonheur d'être un des premiers membres de la Société, et du moment que le sujet m'en a été communiqué par mon noble ami, le duc de Richmond, je me suis aperçu (et il n'était pas besoin d'un degré extraordinaire de sagesse pour s'apercevoir) que nous allions établir une des plus importantes, des plus utiles, et, comme je le crois encore, des plus remarquables institutions de ce grand pays. Messieurs, nous savons tous que si nos efforts sont couronnés du succès, cette institution offrira le moyen de réunir ensemble des hommes appartenant aux différentes classes de la Société, qu'elle réunira ensemble toutes les classes agricoles, qu'elle nous mettra en contact avec les savans, les hommes de rang, de talents et d'influence des autres pays ; avec des hommes comme le révérendissime évêque assis à ma gauche, distingué dans notre pays par l'office sacré qu'il remplit, et par le zèle avec lequel il s'acquitte des devoirs de cet office, prenant soin de la condition morale et religieuse de ses semblables. Messieurs, je dois présumer que personne ne s'était attendu à une telle combinaison de science, de connaissances, d'habileté pratique,